

§ II- LETTRES, N° 366

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°124

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°19

+

Béthanie, 14 Juillet 1867

Bien cher Abbé,

Nous n'avons pas de nouvelles! Etes-vous mort, ou ne voulez-vous plus de nous? Eh bien! nous, nous voulons de vous quand même, et nous vous attendons, et ne nous manquez pas; nous nous brouillerions pour toujours.

Cher Abbé, décidez donc aussi, Madame Bontoux, qui est souffrante me dit-on, mais qui ne le sera pas, assez, je l'espère bien, pour ne nous pas venir.

Mademoiselle de S. Juan ~~me~~ vient ~~de~~ m'écrire une bonne lettre, comme toujours, mais je regrette une chose où l'a portée son dévouement. Elle a écrit aux T.R.P. Souaillard, et Faucillon, et ce qui est plus au R.P. Aubertin, Prieur de Nancy, qu'elle ne connaît pas, et cela pour les bien disposer en notre faveur au prochain Conseil Provincial; or, elle ne s'en doute pas, ce fait, s'il venait de moi, constituerait une faute très grave contre Nos Constitutions, et mériterait une des peines les plus sévères, pour avoir fait agir des séculiers auprès de mes supérieurs dans le but d'obtenir ce que je désire.

Je regrette donc vivement de n'avoir pas su cela d'avance, j'aurais demandé que rien ne fut fait en ce genre; et il sera assez naturel à nos Pères de croire que je n'ai pas été pour rien dans cette démar-



che. Il en adviendra ce que le bon Dieu voudra; je sais que je n'y suis pour rien et que j'aurais voulu le contraire; et je n'en suis pas moins reconnaissant à notre chère Soeur de sa bonne intention.

A Dieu, mon bien cher Abbé, je compte sur vous. Je tiens à ce que vous veniez voir par vos yeux et constater la justesse de ce que l'on avait pu vous dire.

Je pense bien que Madame Roux seule nous fera défaut.

A Dieu, et tout à vous en Notre Seigneur, Marie et S. Dominique,

Votre frère,

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prech.

I Notre bonne mère vous désire autant que moi.

